

par Juliette David

Gatti's variétés

Anne Cuneo
Bernard Campiche Éditeur



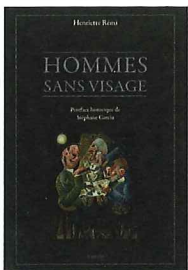
Raconter Londres en pleine époque victorienne, avec une documentation extrêmement riche, semble une gageure.

Et pourtant, en inventant une jolie histoire d'enfant perdu comme fil conducteur, l'auteur évoque l'étonnante réussite de Carlo Gatti, qui révolutionna la vie sociale de Londres en ouvrant des cafés aérés, décorés, où les femmes pouvaient boire un chocolat ou manger une glace sans être gênées.

Carlo Gatti était un Tessinois, d'une famille patricienne très pauvre, qui avait vendu des marrons à Paris avant d'arriver en Angleterre où il eut l'idée géniale (la première d'une longue série !) d'imiter les cafés parisiens et leur ambiance. Ce fut lui aussi qui imagina de faire venir des blocs de glace du nord et de les vendre, ce qui fit sa fortune. Grâce aux récits alternés de Carlo Gatti et de l'enfant qu'il adopta, la chronique de l'époque se lit avec un plaisir qu'accentue le style aisé et joyeux de l'auteur.

Hommes sans visage

Henriette Rémi
Éditions Slatkine



Il faut beaucoup de tact et d'humanité pour raconter ces « gueules cassées », leur survie au dispensaire et les drames du retour dans leurs familles. Le style est léger, d'une aisance

qui permet de dire les choses les plus terribles sans qu'il soit besoin d'insister.

La postface, longue et précise recherche de l'historien genevois Stéphane Garcia, explique le destin de cette Neuchâtoise qui vécut en Allemagne avant de s'installer à Genève et qui, au-delà des clivages de

pays ou de politique, s'efforça toujours de croire en la valeur de son idéal.

La première édition date de 1942, la réédition de 2014. Et même si la chirurgie a fait de grands progrès, le destin des « Hommes sans visage » reste d'une douloureuse actualité.



Côté nuit côté soleil

Témoignages recueillis par Muriel Scibilia
Éditions Slatkine

Des jeunes racontent leur traversée du cancer. Ils ont tous eu un cancer entre 3 et 18 ans. Guéris, ils ont bien voulu revenir sur cette période et parler de leur passage dans cet autre monde, celui de la maladie et de la mort d'où ils sont revenus différents.

Ils ont vécu la peur et la révolte contre ce corps qu'on ne peut plus maîtriser, qui fait souffrir et que les traitements dégradent. Ils en ont parfois voulu aux amis et à la famille d'être trop ou pas assez présents, de les abandonner ou de les étouffer.

Cette expérience, si dure soit-elle, leur a appris à envisager la vie à partir d'un équilibre nouveau, à réviser leurs priorités.

Ils ont voulu que leurs témoignages puissent aider ceux qui seront confrontés aux mêmes problèmes, malades ou accompagnants et leur dire qu'il ne faut jamais cesser d'espérer et de lutter pour que la vie finisse par gagner.

La Femme provisoire

Anne Brécart
Éditions Zoe



Il a fallu trente ans pour qu'elle revoie Valentin, dont elle fut l'éphémère maman pendant un an.

Cette visite fait remonter à la surface tout un pan de sa vie qu'elle

croyait oublié, son séjour à Berlin-Est pour rencontrer l'auteur du livre qu'elle devait traduire, l'écrasante solitude dans une ville glaciale et sombre. Puis, avec l'arrivée de Javier et de son fils Valentin, s'ouvre une parenthèse heureuse où ils forment presque une famille dans un décor d'un autre temps.

La narratrice, qui n'a pas voulu de son propre enfant dont elle a avorté, s'attache à ce bébé et se découvre une responsabilité de mère qui ira jusqu'au sacrifice.

L'auteur a merveilleusement décrit le cheminement capricieux de la mémoire qui permet de retrouver les souvenirs d'un passé dont on garde toujours les traces.

Splendor Veritatis

François Darrack
Éditions Slatkine



Au XVII^e siècle, l'Église catholique, après avoir condamné les théories de Copernic, se mobilise contre les découvertes de Galilée.

Le Jésuite Melchior Inchofer est envoyé défendre la position

intransigeante de la Compagnie de Jésus, rôle qu'il remplit consciencieusement, puisque « le rôle du bon mathématicien consiste à prouver l'inexactitude des systèmes du monde qui vont à l'encontre de ceux entérinés par l'Église ».

L'affrontement dure des années. Galilée condamné, obligé d'abjurer, soumis à résidence surveillée, continue ses travaux tan-